

## I.

# NOTE SUR LES POTENTILLA DU VALAIS

par M. le Prof. L. FAVRAT, de Lausanne.

---

**Potentilla erecta L.** — Une *forma pusilla alpina* a été recueillie dans les Alpes du Tessin par M. Mari; elle se trouve aussi en Valais, par exemple au fond de la Valsorey (2200-2300 m.) et sur les pentes du fond de Proz (2000 m.), route du St-Bernard.

La forme ou var. *sciaphila* Zimm. se trouvera sans doute en Valais: tiges grêles, appliquées sur le sol, feuilles petites, pétiolées (pét. 2-3 mm.), stipules la plupart entières, feuilles pubescentes.

**P. Gremlii Zimm.** (*P. adscendeus* Grml.) — Pas rare aux environs de Noville. Se trouvera probablement de l'autre côté du Rhône, sur sol valaisan.

**P. multifida L.** — Deux hybrides de cette espèce ne sont pas faciles à distinguer: les *P. multifida-villosa* et *multifida-verna* (*villosa* Cr. = *salisburgensis*, *verna* L. = *aurea firma* Gaud., *Sabauda* DC.) A rechercher dans les Alpes de Zermatt et de Täsch.

**P. recta L.** — Notre forme de Branson, Bovernier, etc., est la var. *B. pallida* Lehm., teste Zimmerman.

**P. incrassata Zimm.** — C'est ce que nos auteurs ont nommé *inclinata* Vill (Fully, Bovernier, etc.)

Zimmerman pense que le *P. inclinata* Vill. est probablement le même que le *P. gentilis* Jord., plante que nous n'avons pas et qui appartient au groupe des *thuringiaca*, *parviflora*, etc. L'auteur, qui, lors de la publication de ses *Potentilla* d'Europe, nous attribuait le *P. gentilis* est revenu dès lors de cette idée.

**P. cana Jord.** — La plante de Vernier (Genève) paraît

bien être l'espèce de Jordan. L'indication de Branson (Zimmer) me paraît bien douteuse.

**P. intermedia L.** — Plante du Nord, groupe de l'*argentea*. Ce qu'on trouve sous ce nom dans nos herbiers est *thuringiaca*, *parviflora* ou *Nestleriana*.

**P. alpicola Delas.** — Cette plante du mont Clou (leg. Delasoie) et de Bovernier (leg. Wolf) paraît bien un hybride de l'*argentea*, mais il n'est pas certain que l'autre parent soit le *Gaudini*. A étudier encore.

**P. Kernerii Borbas.** — Plus dressé et plus grêle que l'*incrassata* Zimm., auquel il ressemble d'ailleurs beaucoup, si bien que nos botanistes l'ont aussi pris pour *inclinata*. Emm. Thomas l'avait récolté à Branson ; MM. Wolf et Favre l'ont récolté en 1880, sous Bovernier. Le *P. Kernerii*, qui paraît bien un *P. argentea-recta*, ne doit pas être confondu avec l'*incrassata*. Voir Zimmer, *Die europäischen Arten der Gattung Potentilla*, Steyr 1884.

**P. decumbens Jord.** — C'est une grande forme ou var. de l'*argentea*, à feuilles planes, c. à d. non enroulées sur les bords comme dans le type. Sous Saint-Rémy, mais se trouve sans doute aussi en Valais. Paraît une plante granitique.

**P. minuta Seringe** (demissa Jord.) — Forme ou var. naine, déprimée, de l'*argentea*. J'ai récolté plusieurs fois en Valais des formes analogues, mais sans oser les assimiler au *minuta*. Selon Zimmer, elle est granitique. Elle doit se trouver en Valais.

**P. parviflora Gaud.** — C'est une de nos bonnes espèces, seulement le nom de *parviflora* lui convient peu, car elle a souvent les fleurs aussi grandes que les autres *chrysanthæ*. Elle paraît répandue dans le Bas-Valais (Joux-Brûlée, Chemin, sur Verbier (val Champey), etc. Le *P. intermedia* des mayens de Bovernier, leg. Wolf et Favre, est aussi un *parviflora*.

**P. Mathoneti Jord.** — Je ne crois pas à l'existence de cette plante en Valais, et comme je l'ai dit plus haut, la plante des mayens de Bovernier (val Champey) est un *parviflora*.

**P. opaca L.** (*verna* des auteurs). — Ce type a été découpé en un grand nombre d'espèces de valeur souvent minime et constituant alors ce que notre spirituel collègue le docteur Levier appelle des *espèces fluides*.

**P. glandulifera Krasan.** — La plante est glanduleuse, surtout dans la partie supérieure de la tige ; de plus elle est odorante. Elle se distingue parfaitement, soit du *Gaudini*, soit de l'*opaca*, par son port *sui generis*, sa villosité spéciale, et même par la forme et la serrature de ses folioles. Je l'ai découverte en 1886, à la montée de Branson à Joux-Brûlée. M. Mari l'avait déjà trouvée au Tessin en 1885. Je l'ai constatée en 1888 dans les prairies en-dessus de Verbier, et en 90, près Bramois. Ce *Potentilla* me paraît une bonne espèce.

**P. æstiva Hall. f.** — Paraît fréquent en Suisse. Plusieurs stations dans le canton de Vaud. En Valais, entre Ardon et la station, à droite du chemin. Sans doute ailleurs. Plante plus grande que l'*opaca*, fortement poilue, poils des pétioles étalés presque à angle droit, souvent fort longs : folioles à 4-6 dents de chaque côté.

**P. Gaudini Gremli.** — Plante maintenant bien connue, mais qu'il faut récolter avec attention, crainte des confusions. Folioles grisâtres, à poils étoilés surtout à la face inférieure et ne formant pas un *tomentum* continu ; portant d'ailleurs les longs poils simples de l'*opaca* et d'autres *aureæ*.

**P. tiroliensis Zimm.** — Des échantillons provenant des environs de Münster (Valais) et récoltés par feu le docteur de Courten, de Reckingen, ont été ainsi déterminés par l'auteur.

**P. jurana Reut.** — On a pensé que cette forme était intermédiaire entre *villosa* et *opaca*. Elle est généralement plus élevée et plus dressée et rappelle davantage le *villosa*. Des échantillons de Joux-Brûlée ont été rapportés par Zimmer à l'espèce de Reuter ; mais malgré l'autorité de mon correspondant d'Innsbruck, j'ai de la peine à les assimiler à ceux que j'ai du Jura.

**P. dubia Crantz (minima Hall. f.)** — Brügger si-

gnale aux Grisons le *P. aurea-minima*. A rechercher en Valais, ainsi que le *P. dubia-villosa* du même auteur.

**P. verna L.** (*aurea firma* Gaud., *sabanda* DC.) — Hegetschweiler, cité par Zimmeter, signale à l'Oberesandalp (Glaris) une *var. leucantha*. Il dit les fleurs blanches, ce qui veut dire sans doute d'un blanc ochroleuque, les fleurs de la série xanthique ne passant jamais au blanc pur. Je n'ai jamais vu de potentille albinos. A rechercher.

**P. villosa Crantz** (*salisburgensis* Hænke). — On trouve dans les hautes régions des *formæ pusillæ* qui ont probablement donné lieu à la *var. alpina* Willk.

**P. debilis Schl. cat. 1815**, Gaud. Fl. helv. — Cette forme, admise par Gaudin comme variété de l'*alpestris* Haller f. (*salisburgensis* Hænke, *villosa* Crantz), est citée en Valais par cet auteur. Elle ressemble à un *villosa* grêle, flaccide. Quant à la *var. filiformis*, citée par Gaudin dans les pâturages inférieurs du Jura, ce pourrait bien être le *jurana* de Reuter. En revanche, le *filiformis* Thomas *exsicc.* des Plans sur Bex, n'est selon Zimmeter qu'une forme insignifiante de *villosa*.

**P. Schleicheri Zimm.** — C'est le *multifida-villosa* des hautes Alpes de Zermatt et de Täsch. Schleicher le nommait *geranioides*, nom qui lui va assez mal.

**P. nana Schl., P. valesiaca Huet** (*frigida-grandiflora*). — Doit se trouver au Riffel. Cet hybride n'est pas encore tiré au clair : tantôt on prend pour lui de grands *frigida*, tantôt de petits *grandiflora*. Huet du Pavillon affirme l'hybridité de sa plante et en donne une diagnose plausible. Outre le Riffel, il faut le chercher au Rothhorn et aux Alpes de Täsch.

**P. grandiflora L.** — Les petites formes constituent la *var. minor* Gaud. Je ne les ai vues que dans les alpes granitiques (Saas, Zermatt, etc.).

**P. Hegetschweileri Brügger**, (*frigida-verna* L., *sec. Zimm* ; *frigida-villosa*, *sec. Brügger*). — Je ne puis décider qui des deux a raison, mais je crois que les deux combinaisons sont possibles. Zimmeter pense que le *villosa* ne monte pas jusqu'aux stations du *frigida* : je crois

pourtant l'avoir du Schwarzsee, où elle se rencontre avec cette dernière.

**P. pennina Greml.** (*frigida-multifida*). — C'est l'*ambigua* de Gaudin et le *geranioides* de Thomas. Le *geranioides* de Schleicher est le *multifida-villosa*. Voir plus haut.

**P. nivea L.** — On a trouvé au Brenner (Tyrol) le *nivea-verna* L. (*P. Brennia Huter*). Cet hybride pourrait se trouver à l'Ilhorn et au-dessus des chalets du Giétroz, entre autres localités.

**P. canlescens L.** — Zimmeter signale une *forma robusta* : folioles plus larges, se touchant par leurs bords, à dents plus nombreuses : inflorescence plus riche. Confondue parfois avec le *petiolulata* Gaud. C'est à cette *forma robusta* qu'appartiennent de beaux échantillons récoltés par Wolf aux rochers des Pontis, route des Anniviers.

**P. petiolulata Gaud.** — J'ai vu au musée de Lausanne un échantillon ainsi étiqueté et récolté par Leresche au Creux-de-Jéman.

**P. sterilis (L).** — Chercher la variété *permixta* Greml., à étamines conviventes après l'anthèse.

Janvier 1889.

L. FAVRAT.

## ADDITIONS ET MODIFICATIONS

à la note précédente.

**Potentilla sanguisorbifolia.** F. O. Wolf. — Zimmer (Beiträge, Innsbruck 1889) déclare que c'est une bonne espèce.

**P. incrassata Zimm.** — Notre plante, *P. inclinata* Greml., diffère de celle des digues de l'Oder, près Breslau, qui est la plante typique (Zimm. loc. cit.) L'auteur persiste dans l'opinion qu'on ne peut la nommer *inclinata* Vill. Je propose de la nommer *incrassata* var. *valesiaca*.

**P. Kernerii Borbas.** — Notre plante de Bovernier diffère aussi de la plante type, qui se trouve en Hongrie. Je proposerais aussi de la nommer var. *valesiaca*. Borbas a dé-

claré que sa plante est une *P. argentea-recta*, ce qui paraît aussi le cas pour la nôtre.

**P. minuta Seringe, P. demissa Jord.** — Zimmer (loc. cit.) tient ces deux plantes pour identiques. En ce cas, c'est le nom de seringue qui doit prévaloir, comme plus ancien.

**P. parviflora Gaud.** — Gremli (éd. VI) réunit nos *chrysanthæ* sous le nom de *Nestleriana* Tratt. Je crois que c'est avec raison, car il est bien difficile de distinguer trois *chrysanthæ* chez nous : *thuringiaca* du Jura, *parviflora* de Vaud et Valais, et *Nestleriana* de Château-d'Œx. Zimmer d'ailleurs (loc. cit.) dit que le *thuringiaca* de Suisse diffère de la plante de Thuringe, considérée comme type ; et, après examen de nombreux matériaux que je lui ai soumis, que le *parviflora* n'est probablement qu'une race de *Nestleriana*.

**P. Mermodi Siegfried.** — C'est un *parviflora-opaca* L. non auct., trouvé aux Ormonts par M. Mermod, notre zélé confrère de la Murithienne. Cela donne à penser qu'on pourrait trouver en Valais quelque autre hybride du *parviflora*, et peut-être aussi le même.

J'ai dit *P. opaca* L. non auct. ; mais, en définitive, je pense qu'il faut se ranger à l'avis de Gremli, qui nomme la plante *P. verna* auct. Sans doute, ce n'est pas le *verna* de Linné, mais c'est depuis longtemps celui des auteurs et il y a opportunité à le conserver.

1<sup>er</sup> mars 1890.

L. FAVRAT.

---

## NOTES SUR QUELQUES PLANTES

du Valais et de la Suisse.

**Amarantus sanguineus L. Sp.. Willd. Amar. ; A. paniculatus L. var. sanguineus in DC. Prodr.** — J'ai vu cette plante au musée de Lausanne, récoltée en Valais par Schleicher. Il y a trois ou quatre ans, nous en avons trouvé, M. Wolf et moi, dans un champ entre Viège et Stalden. Je l'ai aussi trouvée dans le temps sous Cham-